

ZARTMAN, I. William (dir.). *Collapsed States : The Desintegration and Restoration of Legitimate Authority*. Boulder, London, Lynne Rienner Publishers, 1995, 303 p.

Joseph Maïla

Volume 27, numéro 4, 1996

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/703673ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/703673ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Maïla, J. (1996). Compte rendu de [ZARTMAN, I. William (dir.). *Collapsed States : The Desintegration and Restoration of Legitimate Authority*. Boulder, London, Lynne Rienner Publishers, 1995, 303 p.] *Études internationales*, 27(4), 901–902.
<https://doi.org/10.7202/703673ar>

nérale et dans certains cas imprécises. Bien que l'on réfère souvent à la situation canadienne, il aurait été intéressant que soient étudiés les effets de la souveraineté française sur les peuples autochtones quant à l'existence et à la survivance de leurs us et coutumes en Nouvelle-France. Le professeur Rouland ne consacre que quelques pages à la présence française en Amérique (pp. 363 à 369 et 382 à 388) alors que son collègue, le professeur Poumarède, réfère dans le chapitre 3 portant sur « Les États modernes et les peuples autochtones » (pp. 104 à 116) au seul cas espagnol.

Ceci dit, ce livre constitue un ouvrage unique qui n'a pas, à ma connaissance, d'équivalent dans la littérature anglo-saxonne. Il représente une très bonne synthèse sur le sujet et un outil de réflexion fort intéressant.

René MORIN

Avocat

Direction du droit autochtone et constitutionnel
Ministère de la Justice du Québec

**Collapsed States :
The Desintegration and
Restoration of Legitimate
Authority.**

ZARTMAN, I. William (dir.).
Boulder, London, Lynne Rienner
Publishers, 1995, 303 p.

La désintégration des États suite à de violents désordres internes ne cesse de poser des questions à la science politique. Si les années soixante ont été celles du « *state building* », il semble bien qu'il faille à présent faire avec le « *state collapsing* ». Les contributions réunies par I. Zartman s'attaquent à ce sujet dans un ouvrage dont le titre et le

sous-titre n'indiquent cependant pas, à l'exception de la série à laquelle appartient l'ouvrage chez l'éditeur, que les cas de figures sont uniquement africains.

Dans une introduction qui pose de manière pertinente le problème de l'effondrement des États, Zartman s'attache à périodiser autant qu'à définir. Périodiser revient ici à distinguer les deux « vagues » de la désintégration étatique. La première qui correspond à la seconde décennie de l'indépendance voit l'élimination de la génération ayant succédé à celle fondatrice des régimes indépendantistes (au Tchad, en Ouganda ou au Ghana). La deuxième amènera à l'éclatement de pays qui sombrent dans la guerre civile et cèdent face à des déchirements souvent ethniques. Tel est le cas de la Somalie, du Liberia, de l'Éthiopie, de l'Angola, de l'Algérie, du Soudan ou du Rwanda. Qu'est-ce qu'un État qui s'effondre ? C'est un État, répond Zartman, qui n'exerce plus ses fonctions de souveraineté, de prise de décision et de protection des citoyens.

Quatre parties regroupant quinze contributions structurent l'ouvrage. La première partie est consacrée aux États qui se sont affrontés puis reconstruits. Les cas du Tchad, de l'Ouganda et du Ghana, montrent à l'évidence qu'autant que des structures bureaucratiques capables d'impulser le développement économique et social, c'est la fonction de légitimité qui apparaît essentielle. Un débat intéressant posé par l'étude de D. Rothchild sur le Ghana tend à savoir si c'est par des institutions fortes ou par une société cohérente et interactive que sont garanties les chances de l'État fort.

Face aux tenants des deux thèses, étatiste et civiliste, l'auteur oppose la nécessité de parvenir à un équilibre entre une société ouverte et une bureaucratie responsable.

La seconde partie a trait aux États en désintégration et à leurs futures chances de restauration. Somalie, Liberia, Mozambique et Éthiopie sont envisagés dans cette partie. La complexité des figures décrites renvoie à l'articulation entre la fragmentation ethnique et l'inégale distribution des richesses. Dans nombre de cas, les effets cumulés de statuts symboliques de domination sociale se combinent avec l'accaparement par les mêmes groupes sociaux de l'essentiel des richesses nationales.

La troisième partie se rapporte aux « États en danger » de désintégration, en fait à l'étude de l'Angola, du Zaïre et de l'Algérie contemporains. Le fait que l'Afrique du Sud figure parmi les États menacés signale à la fois la grave crise qu'a traversée l'ex-pays de l'apartheid en même temps que la fragilité du processus transitionnel actuel.

La quatrième partie traite de sujets rattachés ou transversaux aux cas étudiés. Le problème de l'aide humanitaire, celui du rôle des forces d'interventions et de paix, africaines ou étrangères, ou encore de la démocratisation comme adjuvant de la reconstruction des États ainsi que du rôle de « l'homme fort » dans la reconstruction des États éclatés. On signalera dans ce cadre une contribution intéressante par I. Gambari sur les différents types d'intervention en vue de la pacification dans les conflits africains et leurs inégales contribu-

tions à la restauration de la paix dans les pays concernés.

Zartman qui conclut l'ouvrage insiste sur les conditions de réhabilitation des États qui se sont effondrés. En réalité trois conditions essentielles doivent être réunies d'après l'auteur : la reconstruction du pouvoir central, la participation politique et le pluralisme, enfin la capacité pour l'État d'extraire et d'allouer les ressources économiques de manière équitable.

Dans l'ensemble, voilà un ouvrage qui comporte une excellente bibliographie sur la question traitée, avec des analyses courtes mais pertinentes. C'est là une introduction significative à la problématique des États implosés. Car la complexité du sujet traité et la multiplicité des cas envisagés auraient nécessité des investigations beaucoup plus poussées. Mais l'essentiel est dit. Avec, en plus, les remarques pertinentes et toujours éclairantes de Zartman.

Joseph MAILA

Institut d'études économiques et sociales
Paris

CONFLITS ET MAINTIEN DE LA PAIX

Arms Control & Security in the Middle East & the CIS Republics.

COULOMBIS, Theodore A. et Thanos P. DOKOS (sous la direction de). Athens, Hellenic Foundation for European and Foreign Policy (ELIAMEP), 1995, 357 p.

Il est du vin comme des livres : contenant et contenu, forme et fond. Si on ne s'y connaît pas, on peut tout aussi bien se procurer un excellent